

## TROISIÈME DIMANCHE DE CARÊME, ANNÉE B

Ex 20, 1-17 & 1Co 1, 22-25 & Jn 2, 13-25

La première lecture, tirée du livre de l'Exode, nous rappelle les dix commandements de Dieu. Ces dix commandements sont le code de la route d'un peuple sorti de l'esclavage, et qui marche vers la liberté sous la conduite de Dieu libérateur. Ces dix commandements ont pour but de garantir et de baliser cette marche en dénonçant les idoles qui asservissent l'homme. Ce code peut nous paraître simple au regard de l'Évangile ; mais peut-on prétendre vivre l'Évangile sans être d'abord fidèle à ces commandements ? Aimer, c'est avoir un amour exigeant pour celui que l'on aime. Comment concilions-nous amour et exigence dans notre tâche de parents, d'éducateurs, d'enseignants ou de catéchistes ???

Face à la conception philosophique grecque sur Dieu, et le sens aigu de la grandeur divine qu'avaient les Juifs, le Seigneur Dieu a planté la croix de son Fils en plein milieu de ce monde. Pour cela, Saint Paul annonce que cet homme crucifié est l'ultime Parole où Dieu se fait connaître, et qu'en Lui repose le salut du monde. L'Église affirme que ceux qui, devant cette folie de Dieu, au regard des hommes sensés, ont abandonné toute assurance propre, toute prétention à se valoriser eux-mêmes, pour croire que cette abaissement infini de Dieu est la force qui transformera le monde. C'est ainsi que Dieu nous aime, et il nous l'a prouvé par la croix de Jésus. Et nous, comment aimons-nous ?

C'est un même souffle prophétique qui anime les préceptes des dix commandements, et le récit des marchands chassés du Temple. Dans les deux cas, il est question de la fidélité à l'Alliance. Or, l'idolâtrie menace toujours le cœur de l'homme. En confondant commerce et religion, les contemporains de Jésus transforment le Temple en maison de trafic. Mais l'Évangile de Jean, se distingue des synoptiques en faisant remarquer que Jésus parlait du temple de son corps.

Désormais, la maison de Dieu parmi les hommes n'est autre que le corps de Jésus, c'est-à-dire, à la fois son humanité et le corps ecclésial que forment ses disciples. Détruit par les hommes, puis relevé par Dieu, le corps de Jésus révèle l'éminente dignité de tout être vivant. En Jésus éclate la folie de l'amour de Dieu pour les hommes. Tel est le vigoureux message de l'épître d'aujourd'hui.

P. Donald, *m.s.*